

# La chanson du soldat

085\_01\_2020\_0315  
JPB-EA-08548  
1066\*\*

L'état du militaire, c'est un triste métier  
Toujours dans la misère quand l'on veut s'amuser  
Au bout de la quinzaine, voilà mon temps fini  
Adieu triste caserne, je m'en vais au pays

*Voilà l'état su soldat,  
Voilà, voilà l'état du soldat  
Voilà l'état du soldat*

À quatre heures et demie, on fait le roulement  
Et au son du tambour, on se lève à l'instant  
Le caporal qui passe sans se presser  
Lève-toi bien vite, va à la corvée  
Ou viens payer une goutte, tu resteras couché

À neuf heures et demie, on fait le roulement  
Pour manger la bonne viande, il ne faut pas être gourmand  
Les portions en sont pas trop fortes, pour boire ce n'est que de l'eau  
Le maître de cuisine nous donne que les os  
La viande n'est jamais cuite, le pain n'est pas trop bon

À l'appel de douze heures, les effets à la main  
Je fais triste figure quand ça ne va pas bien  
L'officier qui marmotte en passant les revues  
Visite ma capote, ma veste est décousue  
Un trou à ma culotte, mon soulier ne tient plus

À cinq heures et demie, on va se promener  
Avec la brunette, pour se désennuyer  
Voici la nuit qui s'approche, il faut la quitter  
Et la pauvre brunette se met à pleurer  
Ne pleurez pas tant la belle Gernière, je reviendrai

0269\_2002\_auvinet\_eugene  
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1890  
saisie Geneviève Villepoux